

*Laure Girard
14 rue Simone de Beauvoir
63200 Riom*

lauregirard@hotmail.fr

FORMATION

- 2008-2010: phase projet (4^{ème} et 5^{ème} années) à L'École Supérieure d'Art, Clermont Ferrand
- 2005-2008: propédeutique et phase programme (années 1 à 3) à l'ESA, Clermont-Ferrand
- 2004-2005: Mise à Niveau en Arts Appliqués au Lycée Jean Monnet, Yzeure (03)

DIPLÔMES

- Juin 2010: Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, option «Art», mention pour l'origine et l'évolution du travail
- Juin 2010: Diplôme de Compétences en langue - Anglais - niveau 4
- Juin 2008: Diplôme National d'Art Plastique, option «Art», mention pour la qualité des réalisations

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 4 mars au 1^{er} avril 2011: "*J'ai encore une chose à vous montrer*", Ecole Supérieure d'Art de Clermont Métropole
- 22 février - 30 avril 2011: "*Les Enfants du Sabbat XII*", Centre d'Art Contemporain du Creux de l'Enfer

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

- Juillet-août 2009: Musée Mandet, Riom (gardiennage, médiation)
- Mai 2009: Lina Jabbour, ESACC, assistantat de l'artiste
- Mars 2008: réalisation d'un projet au stade Jean Pellez, Clermont-Fd, dans le cadre d'une commande publique
- Novembre 2007: Katharina Grosse, FRAC Auvergne, assistantat de l'artiste
- Septembre 2007: "*L'art, c'est renversant*", FRAC Auvergne, Galeries Lafayette, Clermont-Ferrand (gardiennage et médiation)

RÉSIDENCES D'ARTISTES

- Novembre 2009: Atelier de Recherche et de Création "Paysage" - Sète
- Avril 2009: ARC Paysage - Col du Béal (Livradois Forez)
- Avril 2007: ARC Paysage - Vassivière (Limousin)

VOYAGES ET MOBILITÉ

- 2008: séjour Erasmus à la School of Art and Design, Salford (GB)
- Voyages: Biennale de Venise (2007 et 2009), Documenta de Kassel (2007), Biennales de St Etienne et de Lyon, Paris..

Au commencement était la lumière.

Au commencement était la couleur.

Lumière et couleur, voilà les deux éléments qui apparaissent comme des leit-motiv dans ma recherche personnelle. Aujourd'hui, celle-ci s'articule autour de trois « éléments » : la lumière, la couleur et l'espace. Comment interagissent-ils ? Comment l'un, par la grâce du premier, révèle-t-il le troisième ? Comment créer une symbiose lumière-couleur-espace, de sorte qu'ils se fondent les uns aux autres et paraissent, dès lors, indissociables ?

J'ai d'abord commencé par des recherches au niveau de la couleur, la façon dont différentes teintes peuvent s'agencer dans un espace restreint et interagir. Puis, rapidement, sont intervenues les notions de lumière et d'espace. En ce sens, « Sas », un projet réalisé dans le cadre d'une commande publique, est le véritable initiateur de ma recherche personnelle. Ce travail mettait en scène des jeux de couleurs et de lumière qui, bien qu'en adéquation avec l'espace et structurés par ce dernier, venait en perturber la perception. Tout était question de mélange coloré et de jeux d'ombre et de lumière.

Vinrent ensuite des projets comme « Red » et « Green » où, une fois de plus, les notions de couleurs, de lumière et d'espace étaient inextricablement liées. Quand le premier devenait une sorte de représentation des jeux solaires par des superpositions colorées, le second se jouait de l'espace tout en le révélant grâce à une projection de couleurs par la lumière.

Aujourd'hui, ma recherche a évolué dans plusieurs directions.

D'une part, je m'intéresse à la question de monochrome (et à celles de superpositions de couleur). Je peints des carrés de calque avec des teintes successives, de manière à obtenir une nuance finale. Cette nuance est la symbiose de toutes ces teintes. Les bordures, révélant les couches successives, deviennent témoins du processus de création et offrent au regard une mémoire de la couleur.

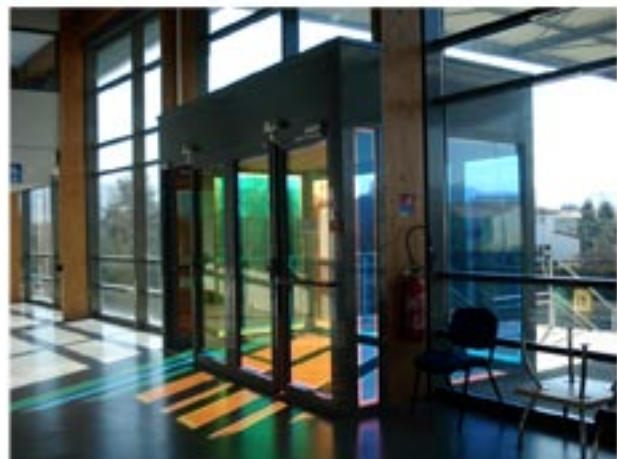
Parallèlement, je continue ma recherche liée à l'espace par le biais de propositions utilisant différents matériaux (polyester mat, transparents colorés, néons, etc). Il s'agit avant tout d'investir et d'explorer les possibilités offertes par la lumière et la couleur, en les mêlant, en les hybridant, en les faisant interagir.

"SAS" - 2008

Né de la volonté de créer une ambiance à l'intérieur des trois sas d'entrée d'un stade, ce projet entre dans le cadre d'une commande publique.

Les quatre faces vitrées de ces espaces sont recouvertes d'un film coloré transparent, magenta, jaune ou cyan. L'agencement des couleurs diffèrent d'un sas à l'autre, offrant ainsi à la vue une variété de propositions. Une petite marge de vitre autour des huisseries est laissée vierge, de façon à augmenter les jeux colorés tout en permettant d'apprécier la couleur pure, sans superposition.

Avec le déplacement du spectateur et la variation de la lumière (naturelle le jour et artificielle la nuit), ce sont une infinité de combinaisons qui se créent et recréent sous le regard, comme si l'espace se réinventait à chaque instant.



“Sas” - 2008

installation, reflexive sur vitre, 200x400x300 cm chacun, Stade J. Pellez (Clermont-fd)

"Daylight" - 2008

Représenter l'impossible superposition du trajet de la lumière solaire...

À l'aide de calculs précis, l'évolution du déplacement de l'éclairage naturel au cours de la journée et en fonction de la structure des huisseries était rendu par différentes couches de tulle rouge, apposées aux murs et au sol. Des relevés effectués chaque demi-heure (sur la durée d'un après-midi) subsistaient des formes évolutives, recouvrant progressivement l'espace.

Le résultat est une sorte de réflexion graphique sur les jeux d'ombre et de lumière au sein d'un espace fermé, sur comment la lumière crée un "dessin" grâce à la présence de l'architecture. L'importance de l'écoulement du temps y est un facteur important tant le rendu est en effective le résultat de la superposition des "traces de lumière" d'un ensemble d'instant.



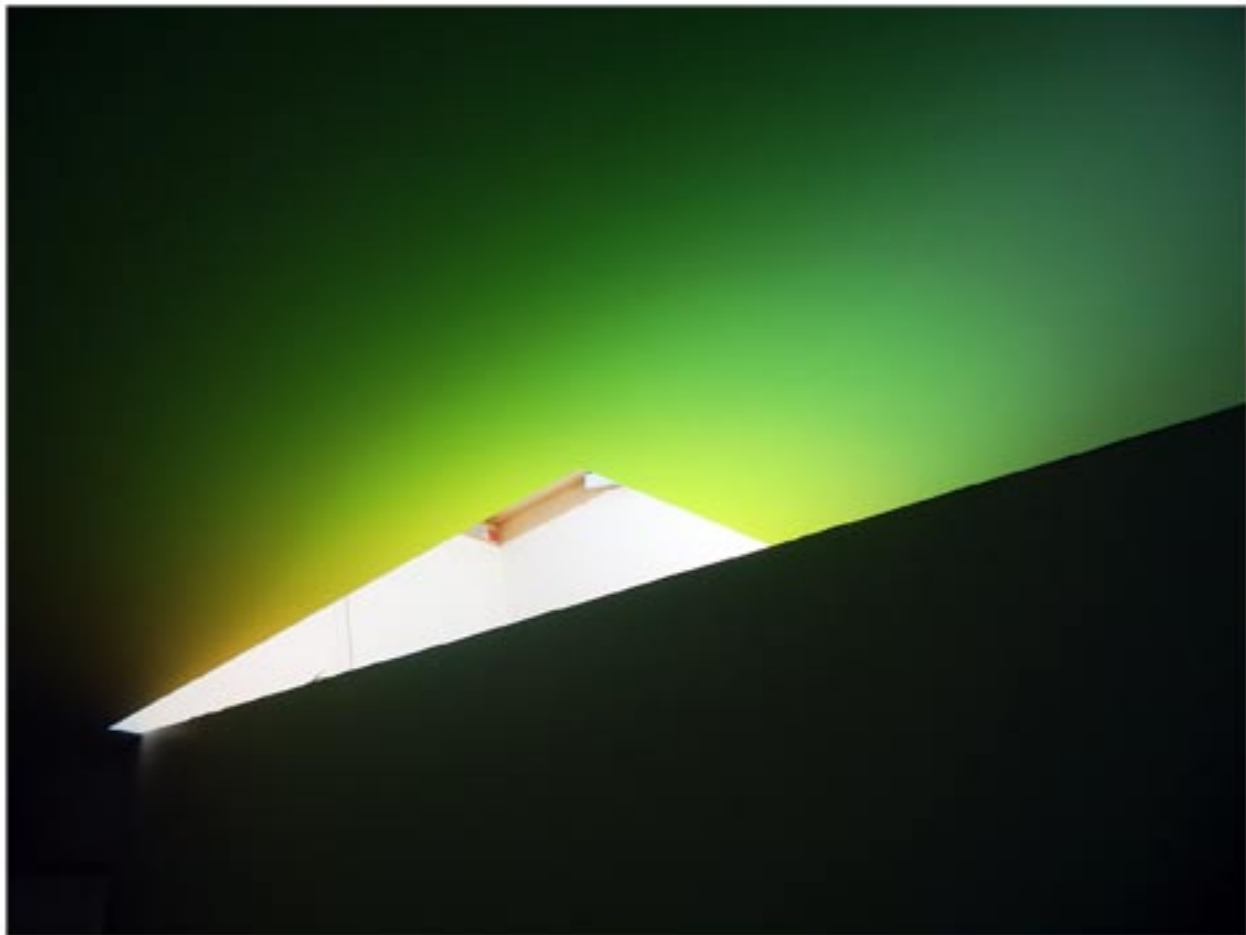
“Daylight” - 2008

installation, tulle rouge, dimensions variables (200x300x300 cm environ), ESA Clermont

“Spotlight” - 2008

L'architecture particulière du lieu (un promontoire séparant deux volées d'escalier, que le plafond incliné finit par rejoindre, alors qu'un vasistas sert de point de jonction) était d'ores et déjà mise en valeur par ce puits de lumière.

Une fois recouvert de calques peints de différentes couleurs, ce promontoire gagnait une place prépondérante dans l'espace. La lumière naturelle s'y portait et, par un effet de réflexion, colorait l'espace environnant.



“Spotlight” - 2008

installation, huile sur calque sur plâtre, dimensions variables (300x300x1500 cm), ESA

“Sunlight” - 2008

Réalisé en Angleterre lors de mon séjour Erasmus, ce projet avait pour but de jouer avec la lumière solaire afin de colorer l'espace. La structure des fenêtres avait été recouverte de bandes de calque coloré, avec un léger interstice laissé vierge, de manière à jouer des rapports lumineux entre l'éclairage naturel pur et la lumière teintée par les appositions de calque.

Un espace vitré demeurait sans intervention, afin de conserver le rapport intérieur/extérieur offert par ce milieu transparent. Il permettait, de plus, d'apprécier les variations lumineuses au gré de la journée et des conditions météorologiques, et, par là-même, de capter comment ces évolutions influaient sur le travail.



“Sunlight” - 2008

*installation (vue générale, détails 1 & 2), huile sur calques sur vitre, 350x100 cm
School of Arts and Design, Salford*

“Lightcatchers” - 2009

Intervention in situ, au Col du Béal, *Lightcatcher* se proposait de transformer, d’altérer et/ou de sublimer la vision que nous pouvons avoir du paysage. Le matériau coloré, fixé sur une structure en ficelle venait comme un voile modifier notre rapport au milieu sauvage, l’éclairer, le mettre en valeur, mais, également, attirer l’attention du visiteur sur des détails en apparence banals.

Observé au travers des ces éléments colorés, le paysage s’en trouvait transformé. Mais ce projet avait également une autre dimension, plus lumineuse. En effet, le soleil, en traversant les éléments rouges, jaunes et bleus, projetait des “ombres” colorés sur l’espace environnant, révélant par là-même des détails de ce paysage. Ainsi étaient créés de nouveaux jeux de couleurs et de lumière, éternellement en mouvement, jamais fixés, tributaire de la course du soleil et de la marche du spectateur.



"Lightcatchers" - 2009

installation, cordes, venilla, reflexive, rhodoïd, 300x1500x100 cm environ

“Colored fields” - 2009

Soient le magenta, le jaune et le cyan.

Agencés dans une superposition de couches diaphanes, les trois primaires créent une infinité de couleurs. De leurs multiples passages, une couleur naît au centre du carré, laissant de fines bandes multicolores en bordure. Ces minces interstices colorés constituent la mémoire de la couleur, entourant une surface apparemment monochrome. Ce que l'oeil ne perçoit tout d'abord que comme une seule et même teinte est en fait le mariage du magenta, du jaune et/ou du cyan.

La transparence et le velouté du support (le papier claqué) offrent à la couleur une existence qui lui est propre et que le format carré, loin de venir en perturber la perception, la met en avant et la valorise. Le visiteur perçoit ainsi la vibration et l'intensité de la teinte avant d'en découvrir la complexité compositionnelle.

Ces calques de couleurs sont travaillés en différents formats, en fonction de leur finalité: éditions, compositions murales, séries et déclinaisons, installations, ...



"Colored fields" - 2010

installation, huile sur calque, dimensions variables (200 x 200 cm chaque)



"Colored fields" - 2011
installation, huile sur polyester mat, dimensions variables (200 x 200 cm chaque)

“Neon” - 2010

Atteindre à l'immatérialité de la couleur par le biais de la lumière...

Recouverts de films transparents colorés, des néons viennent dialoguer avec l'espace, le révélant, le sublimant, en soulignant les détails. Parallèlement, et de par leur caractère immatériel, ces lumières colorées créent une atmosphère uniquement perceptible par le regard. Les couleurs s'y mêlent, s'y fondent, sans qu'il soit possible pour l'œil de définir l'instant précis où une teinte s'hybride avec sa voisine, où elle perd de sa pureté pour devenir un mélange.



"Neon -opposite" - 2010
installation, reflexiv sur néons dimensions variables (200x200x200cm)



"Colored fields" - 2010
installation, huile sur calque, dimensions variables (200 x 200 cm chaque)

"Cylindres" - 2010

Ce travail est né d'expérimentations sur petits formats (30x30 cms environ). Ici, la couleur prend toute sa puissance communicative, la couleur se fait espace. Le spectateur déambule autour d'elle, se laisse happer, découvre les spécificités du matériaux utilisé (du polyester mat): le recto et le verso, dont les teintes sont le résultat de l'application de plusieurs couches de couleur, arborent deux nuances différentes, selon le positionnement de ces couches colorées. Ainsi, un rouge se révèle être un orange sur son envers. L'opalescence du polyester permet en effet de jouer sur les superpositions de couleurs, qui, ainsi, se mélangent, se transforment et s'hybrident pour créer de nouvelles teintes.



"Cylindres" - 2010
installation, huile sur polyester mat, dimensions variables (200 x 75 cm chaque)

"Magenta, jaune, cyan" - 2010

Inscrite dans le lieu de l'Ecole Supérieure d'Art comme une greffe à l'architecture, cette installation répond aux caractéristiques de l'espace tout en les réinterprétant (la structure des huisseries est ainsi reprise, les horizontales et verticales conservées afin de donner une dynamique à l'ensemble, organisant l'espace). Les transparents de couleur permettent de jouer avec cette espace: la superposition des différentes teintes permet d'appréhender la profondeur du lieu. Dans un même temps, le spectateur, par son déplacement, est à même de jouer avec cet espace. En déambulant au sein de cette structure, il la voit se transformer, évoluer et c'est lui qui est l'initiateur de ces changements. Le moindre mouvement lui permet de saisir l'ampleur des variations colorées et de s'appropriier l'oeuvre, réinventant l'espace à l'infini, tandis que la lumière (naturelle le jour, puis artificielle en soirée) transforme elle aussi le lieu, proposant une nouvelle vue à chaque instant.



“Magenta, yellow, blue” - 2010
installation, reflexiv sur structure en bois, 500x300x300cm, ESA

"Iridescence" - 2011
"Translucence" - 2011

Réalisées dans le cadre de l'exposition "Les Enfants du Sabbat XII" au Creux de l'Enfer, ces installations reprenaient des thèmes abordés précédemment.

Ainsi, "Iridescence" est la réinterprétation de "Cylindres", proposés en 2010. Constitués de douze demi-cylindre, cette installation avait pour ambition d'offrir au visiteur la possibilité d'expérimenter la couleur.

"Translucence", quant à elle, se voulait une intervention jouant avec la spécificité du lieu (les façades vitrées qui constituent en quelque sorte la carte d'identité du centre d'art). Le "double vitrage" permettait ainsi la superposition des couleurs, ainsi qu'un jeu évolutif, né du déplacement du spectateur mais également des variations lumineuses au cours de la journée (trajectoire solaire, conditions météorologiques, éclairage industriel). Le fait que l'installation soit visible tant de l'extérieur que l'intérieur constituait un point essentiel. De cette façon, les jeux de superposition et d'appréhension de la couleur et de l'espace s'en trouvaient démultipliés.



“Translucence” - 2011
installation, reflectiv sur vitre, 350x1000x50 cm environ



Photographie de Joel Damase



“Translucence” - 2011
installation, reflectiv sur vitre, 350x1000x50 cm environ



“Iridescence” - 2011
installation, huile sur polyester mat, 200x75cm environ chaque élément